



PRIMO LEVI et
FERDINANDO CAMON
Conversations
ou *Le Voyage d'Ulysse*

D'après "Conversations avec Primo Levi"
de Ferdinando Camon - Éditions Gallimard 1991
Adaptation : Éric Cénat, Gérard Cherqui et Dominique Lurcel
Mise en scène : Dominique Lurcel
Interprétation : Éric Cénat et Gérard Cherqui
Lumières : Philippe Lacombe
Costumes : Élisabeth de Sauverzac

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations ou le voyage d'Ulysse

Spectacle
Tout public - Durée 1h20

Contact

Le Théâtre de l'Imprévu 64 Quai des Augustins
45100 Orléans

ÉRIC CÉNAT +33(0)6 09 85 11 33
Direction artistique eric.cenat@orange.fr

MORGANE NORRY +33 (0)2 38 77 09 65
Administration admin@theatredelimplevu.com

FRÉDÉRIC LURCEL +33 (0)6 81 52 80 29
Régie générale

Siret : 377 823 463 000 31 - Ape : 9001Z - Licence : R-2020-
006802

www.theatredelimplevu.com

Le propos

"Ferdinando Camon s'entretient pour la première fois avec Primo Levi en 1982. Leurs conversations vont s'échelonner régulièrement, ensuite, jusqu'en 1986 (moins d'un an avant le suicide de Primo Levi). Ainsi, deux hommes se parlent. Deux écrivains, deux "arpenteurs de mémoire" : l'un est de culture chrétienne, l'autre, on le sait, a vécu comme juif, quarante ans plus tôt l'expérience d'Auschwitz.

Accompagner le public

Possibilité de mettre en place avec l'équipe artistique :

- Rencontre et débat à l'issue du spectacle
- Atelier thématique en lien avec le spectacle et les programmes scolaires
- Lecture de textes de Primo Levi
- Ateliers (lecture à voix haute, travail sur des textes, écritures...)

Adaptation

Éric Cénat, Gérard Chéqui, Dominique Lurcel

Mise en scène et dramaturgie

Dominique Lurcel

Interprétation

Éric Cénat, Gérard Chéqui

Lumières

Philippe Lacombe

Costumes

Elisabeth de Sauverzac

Subventions

l'ONAC du Loire

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Les Régions Centre-Val de Loire et

Île-de-France

Le Conseil Général du Loiret et la ville d'Orléans

Soutiens

Cercil - Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv

Musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Centre culturel Italien de Paris

Ligue des droits de l'Homme

Présentation des protagonistes



Primo Levi

Primo Levi est né en 1919 à Turin, d'une famille juive émigrée d'Espagne au Piémont et qui passe par la Provence. Titulaire d'un doctorat de chimie, il vient à peine d'entrer dans la vie professionnelle lorsqu'il est arrêté en décembre 1943 par les fascistes de la République sociale de Salò; livré aux nazis en même temps qu'un millier de juifs italiens, il est déporté à Auschwitz. Il en sera libéré en 1945 par l'armée soviétique. Paru en Italie en 1947, son premier livre, *Si c'est un homme*, évoque la vie du camp, comme un peu plus tard *La Trêve* évoquera ses mois d'aventure à travers l'Europe après sa libération. Reconnu dans le monde entier, admiré par des écrivains comme Saul Bellow, Italo Calvino, Philip Roth ou Umberto Eco, Primo Levi a reçu les plus grands prix littéraires de son pays (Prix Campiello, Prix Strega, Prix Viareggio). Parallèlement à son activité d'écrivain, il fut ingénieur-chimiste puis directeur d'une entreprise de peinture turinoise jusqu'en 1965. Parmi ses ouvrages, qui ne sont pas encore tous traduits en français, citons *La Clé à molette*, *Maintenant ou jamais*, *Lilith*, *Le Système périodique* et *Les Naufragés et les Rescapés*. Primo Levi s'est donné la mort en 11 avril 1987.



Ferdinando Camon

Ferdinando Camon, né en 1935 aux environs de Padoue, est issu d'une famille paysanne et catholique. Il a publié tout d'abord un recueil de poèmes (préfacé par Pasolini) et deux ouvrages de "conversations critiques", l'un sur les poètes, l'autre sur les romanciers italiens contemporains. Ses romans, tous publiés en traduction française aux Éditions Gallimard, évoquent la mort de la culture paysanne comme dans *Figure humaine*, *La vie éternelle*, *Apothéose*, *Jamais vu ni soleil ni lune*, le terrorisme avec (*Occident*) ou la crise qui conduit nos contemporains sur le divan des psychanalystes, dans *La maladie humaine*, *La femme aux liens*, *Le chant des baleines*.

Faire entendre La voix de Primo Levi

"Cela me paraissait superflu, négatif même, nocif peut-être, de faire de la rhétorique. Il n'y avait pas besoin de souligner l'horreur. L'horreur était. Il valait mieux laisser les choses se raconter d'elles-mêmes." Primo Levi

Ferdinando Camon s'entretient pour la première fois avec Primo Levi en 1982. Leurs conversations vont s'échelonner régulièrement, ensuite, jusqu'en 1986 (moins d'un an avant le suicide de Primo Levi). deux hommes se parlent. Deux écrivains, deux "arpenteurs de mémoire" : l'un est de culture chrétienne, l'autre, on le sait, a vécu comme juif, quarante ans plus tôt l'expérience d'Auschwitz.

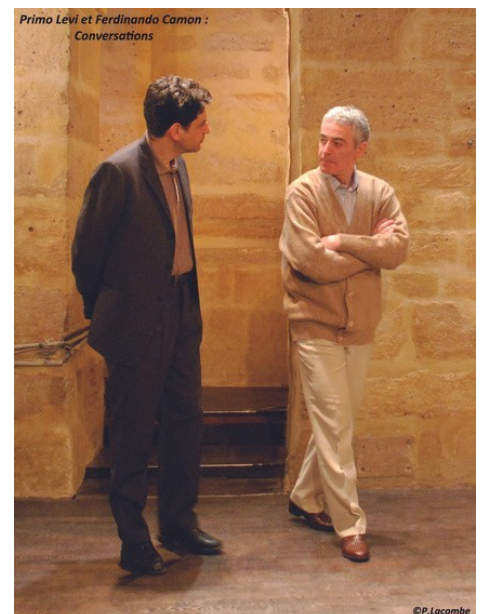
Les échanges sont à la fois denses et fluides. Quel que soit le sujet abordé (Auschwitz, évidemment et l'Allemagne - celle d'Hitler et celle d'aujourd'hui - mais aussi le goulag de Soljenitzine, l'acte d'écrire, le métier de chimiste...) la tension de la pensée naît entre les interlocuteurs du sentiment d'urgence qu'ils partagent l'un et l'autre : urgence à communiquer, urgence à transmettre. En dépit de la gravité du débat, cela n'est jamais

écrasant, jamais désespérant. Cela provient de l'ironie de Primo Levi, de ses qualités de conteur, de son amour du langage, mais plus encore de sa lucidité, de son intelligence toujours à l'affût, tolérante sans compromis, Ainsi, chaleureuse sans sentimentalisme.

Créé en 1995, invité, la même année au Festival d'Avignon, ce spectacle n'a pas cessé d'être représenté depuis. Partout (des Médiathèques aux Scènes nationales), il a rencontré une écoute très intense, un accueil profondément ému. S'il a évolué dans sa forme, il est resté ce qu'il se voulait à l'origine : un travail de "passage de témoin". À l'heure où, inéluctablement, vont disparaître les derniers survivants de la Shoah, il propose une des réponses possibles (celle du théâtre) à la question qui se pose aux nouvelles générations (chez les créateurs notamment) :

comment, désormais, transmettre ?

Dominique Lurcel - Parole Primo Levi



Parole de Primo Levi

"Les massacres commis en Europe par le nazisme et le fascisme ont eu lieu. Qu'ils soient aussi proches dans le temps et dans l'espace est pour nous, survivants, un signal d'alarme. Le signe qu'ils peuvent... que le genre humain est capable... Il faut que les jeunes sachent, car à une autre échelle, dans d'autres pays lointains, ils sont en train de se reproduire. Ce serait une catastrophe si ces choses étaient oubliées ou ignorées (...). Les quatre millions et demi d'Auschwitz, mais aussi les six ou sept millions de victimes juives, les soixante millions de morts de la Seconde Guerre mondiale sont le résultat du nazisme et du fascisme. Moins je ne peux pas l'oublier pour des raisons évidentes, mais je voudrais que les autres, tous ceux en fait qui n'ont pas connu les camps, se souviennent et sachent que le camp de concentration, à Auschwitz, était l'aboutissement du fascisme intègre, accompli. Nous avons assisté - enfin, refusé d'assister à ce qui s'est passé au Cambodge, c'est terrifiant. Barricadés derrière la distance géographique, derrière le manque d'informations journalistiques, par notre faute : nous n'avons envoyé personne voir ce qui se passait. Pourtant, le Cambodge est un avertissement : par pur fanatisme idéologique, un peuple a détruit la moitié de lui-même, dans le silence du reste du monde - le même silence qui avait entouré le génocide hitlérien. "

" Nul doute que les Allemands - et pourquoi eux seuls ? Tous les pays... N'y a-t-il pas eu des camps en Grèce ? Il y en a eu en Grèce, en Algérie. Au Brésil et au Chili. En Italie aussi, il s'en faudrait de peu, il faut que je le dise. Je ne le pense pas, je le sais. Je sais qu'ils peuvent exister partout. Là où un fascisme, pas forcément celui du passé, un fascisme, c'est-à-dire un verbe nouveau comme celui qu'aiment les nouveaux fascistes en Italie: "Nous ne sommes pas tous égaux, nous n'avons pas tous les mêmes droits, certains en ont, d'autres pas"... Au bout de ce verbe, il y a les camps. Je le sais pertinemment. Et je ne me lasse pas d'aller dans les écoles, et partout, pour répéter : faites attention, au bout du fascisme, il y a les camps."

" L'écriture m'a beaucoup servi. Servi d'exutoire. Mon premier mouvement, ce besoin de raconter, correspondait à ça, à faire sortir les choses qui étaient dedans, à les expulser, à les exorciser, à les rendre inoffensives. A moi, cela m'a servi. A mesure que j'écrivais, je me sentais plus léger, je me sentais... devenu un homme, en somme. "

Entretiens avec Primo Levi pour la RAI (1974/1983)



Ulysse

“ Dans le Chant d’Ulysse de Dante, il y a l’idée du lien rompu. Il y a aussi quelque chose de plus complexe et de plus profond que j’ai cherché à mettre en lumière : le lien rompu est la punition pour avoir rompu un lien. Et à ce moment-là - à d’autres aussi - il m’a semblé que notre punition - être au camp - n’était pas gratuite. Nous étions punis pour l’audace que nous avons eu - pas seulement nous mais toute l’Europe d’alors qui s’était opposée au Nazisme. Nous avons défié le monstre - ou la divinité, lequel des deux ? - et nous étions punis comme Ulysse. Le péché d’Ulysse était différent du nôtre. Mais à ce moment-là (...), et en ce lieu, je me suis identifié à Ulysse.”



Primo Levi - Entretiens avec la RAI (1984)

“ N’oublions pas qu’Ulysse n’est qu’un propriétaire terrien très attaché à son domaine... Troie prise après dix ans de siège, il ne songe qu’à rentrer au plus vite... Mais, au Cap Malée, une tempête le jette dans les mers d’Occident, vers la Sicile, la Sardaigne, l’Afrique du Nord qui, dans les siècles qui suivent la guerre de Troie, sont redevenues des pays d’au-delà

la mer inconnue, terres effrayantes et peuplées de monstres. Ainsi, de force, ce terrien devient marin (...).”

Et avec quel bateau, Ulysse et ses gens se hasardent-ils sur la mer effrayante ? Un bateau qui n’est pas ponté, qui ne possède qu’une voile, dont on ne peut se servir que par vent arrière... Si le vent est contraire, rien d’autre à faire que ramer, ce qui exige un effort épuisant. On essaie, la plupart du temps, de suivre les côtes, faute d’autre carte que les constellations célestes, et cela surtout à cause des vivres. Car, on ne peut guère emporter qu’un peu de pain, et surtout très peu d’eau. Ce qui exige des escales quasi journalières, et souvent de longues recherches sur une terre inconnue pour trouver une source. À moins qu’on ne suspende au sommet du mât une peau de mouton qui, la nuit, s’imprègne de rosée et qu’on presse pour avoir une tasse d’eau. Telle est la vie du marin grec du VIII^e siècle avant J.C, une vie considérée par les hommes de ce temps comme la dernière des vies, une vie de chien, où l’homme est livré sans défense à la plus redoutable des puissances naturelles... (...) L’arme d’Ulysse, dans la lutte acharnée qu’il a engagée contre la mer, contre le sort pour leur arracher sa part de bonheur, c’est toujours, avec le courage, l’intelligence. Une intelligence toute pratique, un art supérieur d’utiliser à son profit les hommes et les choses, sans oublier les dieux, une intelligence capable d’invention. Non pas la connaissance désintéressée du monde, mais le don et la volonté de trouver une réponse aux circonstances, de fabriquer, comme dit le grec, des machines dressées contre les choses, machines contre l’hostilité du sort, contre les obstacles de toutes natures placés sur sa route par les dieux et ses ennemis (...) Ulysse incarne cette lutte que mène l’intelligence humaine pour organiser le bonheur des hommes dans un monde dont les lois lui sont encore autant de Charybde et de Scylla. “

André Bonnard - Civilisation Grecque

Théâtre du blog

"(...) Ce qu'apportent ici les voix est vital : il fallait que ce texte passe par une respiration, par d'infimes mouvements des corps. Une mise en scène démonstrative n'aurait aucun sens.

Éric Cénat et Gérard Cherqui ont trouvé le juste niveau de présence nécessaire, le minimum et le maximum de ce qu'un comédien doit apporter à cette conversation ; ils se font les passeurs vivants de cette parole, préservant sa qualité concrète, singulière. (...)" - [C. Friedel – Théâtre du Blog](#)



"C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire..."

COUP DE COEUR de GILLES COSTAZ – Le Masque et la Plume, Sur les planches, France Inter - 26 avril 2015

journaldebordduneacro

chroniques quotidiennes du théâtre, par Edith Rappoport

"(...) Ces conversations salutaires sont plus que jamais nécessaires de nos jours où "le ventre est encore fécond d'où peut surgir la bête "immonde" comme disait

Bertolt Brecht. Ne manquez pas ce spectacle essentiel au Théâtre Essaïon..." [Edith Rappoport](#)

LE FIGARO magazine

"(...) Ferdinando Camon, lui, a eu l'intelligence, de forcer l'auteur de Si c'est un homme à réfléchir dans une longue interview sur les conséquences humaines de cette abomination.

C'était peu de temps avant son suicide, qui est ici éclairé. C'est magistral de lucidité." [J-L Jeener](#)

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

"(...) On saisit, petit à petit, le fil de cette discussion dense et éclairante qui nous emporte. Étriqué, dans son petit gilet, la tête basse souvent, c'est avec une grande subtilité que

Gérard Cherqui confère à son personnage la timidité et la mesure que requiert cet homme comme entré en lui-même. Sa diction mesurée donne écho à cette parole qui traduit une pensée claire et intelligible, invitant à découvrir les œuvres de son auteur". [Gilles Costaz](#)

pariscope

Paris Île-de-France

"(...) Ce que l'on apprécie particulièrement chez Lurcel, c'est qu'il a veillé à ne jamais rendre trop visible son travail de metteur en scène. Il célèbre donc avec justesse un vrai théâtre de la parole du témoin. Quasi documentaire. Impeccablement dirigés, les deux comédiens sont irréprochables. (...) La performance de Gérard Cherqui (...) a quelque chose d'hypnotisant. Paraphraser ici ces entretiens n'aurait aucun intérêt. Si vous ne les connaissez pas, il faut en revanche impérativement courir les applaudir, au nom du devoir de mémoire." [Dimitri Denorme](#)

froggy's delight

le site web qui zôse les mouches

"(...) Donner corps, voix et vie à des figures notoires et emblématiques est une entreprise ardue et complexe, qui, par ailleurs, sur un tel sujet, ne souffre d'aucun faux

pas. Ce que, dans les rôles respectifs de Ferdinando Camon et Primo Levi, réussissent parfaitement Éric Cénat et Gérard Cherqui" [MM](#)



"(...) Dominique Lurcel a mis en scène ses "Conversations" avec Ferdinando Camon, que l'on peut (re)découvrir au théâtre Essaïon en un temps où il est des questions douloureuses qu'il faut savoir remettre sur le tapis (...)" [Jack Dion](#)

"(...) Pour incarner la puissance de cette pensée en perpétuel mouvement, le metteur en scène a choisi le dénuement. Le jeu subtil

de Gérard Cherqui tout en retenue pour Primo Levi et celui d'Éric Cénat pour l'austérité du journaliste Ferdinando Camon, qui pousse parfois jusqu'au malaise, l'envie de savoir. Un spectacle sur la transmission, court et exigeant mais qui donne à réfléchir sur notre présent, et qui pousse à découvrir ou redécouvrir l'oeuvre immense que nous a laissé Primo Levi" [Anna Grahm](#)

SPECTACLES SELECTION
LA LETTRE DES AMATEURS D'ARTS ET DE SPECTACLES

"(...) Le duo des deux acteurs, excellents, entre en constante résonance. Un moment de dépouillement d'une telle densité. Admirable." [Annick Drogou](#)

FOUSETHEATRE.COM
CRITIQUES, NEWS, VIDEOS ET BILLETS D'HUMEUR

"(...) Travail remarquable pour un puissant moment de théâtre citoyen, philosophique, politique, plus que jamais nécessaire. (...) suspendus aux lèvres des deux interprètes, deux passeurs subtils, convaincus et authentiques, On se nourrit de cet échange capital, assistant à une intense, dense, et précieuse représentation où l'accessoire, l'anecdotique, le superflu n'ont pas lieu d'exister. Courez à l'Essaïon." [Thomas Baudeau](#)



"(...) Un spectacle plein de finesse et d'intelligence, (...) Plein de pertinence et d'une incroyable richesse, (...) Gérard Cherqui est Primo Levi. On sent à travers son personnage, l'homme blessé qui toutefois nous délivre un discours calme, intense et réfléchi. (...) Éric Cénat, qui interprète Ferdinando Camon, joue à merveille son rôle de journaliste en posant des questions d'une grande pertinence. La qualité essentielle de la mise en scène de Dominique Lurcel réside dans sa simplicité qui confère au propos une redoutable efficacité. Dès lors que ce spectacle suscite le désir de lire ou de relire Primo Levi, la pièce est garante de son succès !" [Laurent Schteiner](#)

Actualité Juive

"(...) Un véritable bijou littéraire (...) On est émerveillé de ce dialogue dense et fluide à la fois, de la belle langue de Primo Levi, son ironie et sa lucidité, jamais écrasante, ni désespérante, tolérante sans compromis et d'une intelligence aiguisée.

Le jeu des comédiens est juste, mesuré, dans une grande retenue et en même temps d'une grande liberté de ton, et rencontre une écoute, intense, un accueil ému dans toutes les scènes où il a été représenté." [Michèle Lévy-Taïeb](#)

artistik rezo .com

"(...) Un surprenant moment de grâce. Un engagement d'acteurs total. (...) Gérard Cherqui compose un personnage d'une intense sensibilité et d'une intelligence brillante, avec une modestie et une classe saisissantes. (...) Éric Cénat, qui joue Camon, l'assume avec la fougue latine et fiévreuse qui cherche la

vérité (...). Des mots qui interrogent le sens de la vie et qui sont des mots d'amour, justement pour cette vie. Saisis par le souffle de cette pensée en action, On ressort de la plus intelligents qu'on ne l'était en entrant. Grâce au contact de grands hommes." [Hélène Kuttner](#)

CRITICOMIQUE
LA CRITIQUE DE LA SCÈNE COMIQUE

"(...) On saisit, petit à petit, le fil de cette discussion dense et éclairante qui nous emporte (...) C'est avec une grande subtilité que Gérard Cherqui confère à son personnage la timidité et la mesure que requiert cet homme comme entré en lui-même (...)" [CriticOmique.com](#)

L'équipe artistique



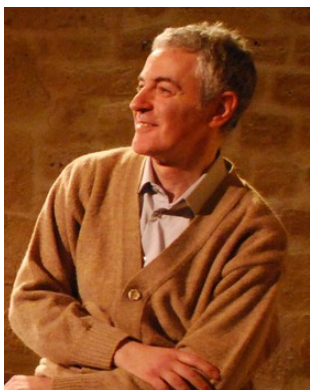
Dominique Lurcel

Metteur en scène

Dominique Lurcel a toujours mené de front enseignement (il a été professeur de lettres classiques pendant 30 ans, dont 15 passés au Lycée autogéré de Paris- il en a été un des fondateurs) et transmission du théâtre, comme formateur et metteur en scène. Après des études théâtrales à la Sorbonne (avec Bernard Dort) et du théâtre Universitaire en compagnie de Philippe Léotard et de Jean-Claude Penchenat, il rencontre Armand

Gatti en septembre 1968. C'est le début d'un compagnonnage de 30 ans, créations collectives et mises en scène de cinq de ses pièces. En 1983, il publie *Théâtre de Foire au XVIIIe*, (Christian Bourgois, 10-18, réédition en 2015, Folio-Théâtre, Gallimard), anthologie qui sera à la source de nombreux spectacles, dont *Théâtre de Foire*, que Jean-Louis Barrault monte en 1986 pour le 40^e anniversaire de sa Cie. Dominique Lurcel est associé par Barrault à toutes les étapes de la construction du spectacle. En 1989, il crée sa première mise en scène : *Lenz*, de Büchne. Suivent un *Perec* (Choses communes), un *Diderot* (Le supplément au voyage de Bougainville), *Passion simple*, d'Annie Ernaux,... En 1995, il est invité au Festival d'Avignon (Chapelle des Célestins) avec son spectacle *Ferdinando Camon : Conversations avec Primo Levi*, spectacle qui tourne encore aujourd'hui.

En 1996, première approche de *Nathan le Sage*, de Lessing, qu'il traduit, et met en scène avec Thierry Bosc dans le rôle-titre. Cette même année, il fonde sa compagnie, Passeurs de mémoires.



Gérard Cherqui

Comédien

Formé notamment à la Royal Academy of Dramatic Art à Londres. Il travaille au théâtre avec Frédéric Fisbach, Angela Konrad, Chattie SalamOn, Ruth Handlen, Gilles Bouillon, Dominique Lurcel, Patrick Haggiag,... tant les auteurs classiques (Euripide, Molière, Marivaux, Shakespeare...), que contemporains (Christophe Pellet, Boumil Hrabal, Primo Levi, Strindberg, Kafka...). Il a aussi participé à divers ateliers avec Robert Cantarella,

Jean-Louis Benoît, Jean-Pierre Sarrazac, Jean Lacornerie, Anna Furse... Pour le cinéma et la télévision, il tourne pour Charlie Van Damme (*Le joueur de violon*, Festival de Cannes 1993), Pascal Aubier (*Le fils de Gascogne*), Bob Swaim, Ian Toynton, Yves Boisset (*Jean Moulin*, France 2), Philippe Lioret (*Je vais bien, ne t'en fais pas*), Raoul Peck (*La Vallée*), Marc Fitoussi (*La vie d'artiste*), Benoît Cohen (*Nos enfants chéris* - Saisons 01 et 02, Canal +).

Il met en scène *Outrages ordinaires* de Julie Gilbert avec les auteurs de l'Oiseau-mouche, maison des Métallos; *Perdu en Alaska* spectacle multimédia (création MAC de Créteil, centre d'art Mont Saint Aignan, Scène de Vendôme); *Alger-Alger* (lecture *Petit-ODéon*, création Tilt, scène nationale Châlons en Champagne, th. Antoine Vitez Aix en Provence); *La Ballade du vieux Marin* (traduction - création Culture Commune, festival Interférences Belfort); *Arié le lion* de Larissa Cain (Musée d'art et d'histoire du judaïsme); *A une heure incertaine* montage de poèmes de *Primo Levi et Ferdinando Camon : conversations* (réalisation film et internet); *Vert quoi vers où* (réalisation court-métrage avec M. Amalric, Ph. Morier-Genoud).

Auteur : dramatiques il adapte pour Radio France, (*Amours en marge* de Yoko Ogawa, feuilleton Roland furieux pour France Culture...), scénarios et court-métrages.



Éric Cénat

Comédien

En tant que comédien, adaptateur ou metteur en scène, il travaille au sein de la compagnie sur les textes d'auteurs tels que Denis Diderot, Alfred de Musset, Primo Levi, Ferdinando Camon, Pierre Michon, Albert Londres, Svetlana Alexievitch, Slimane Benaïssa, Odön von Horvath... Associé notamment à l'auteur Patrice Delbourg, il crée un cycle littéraire autour des poètes et écrivains (Alphonse Allais, Antoine Blondin, Robert Desnos, Max Jacob, Blaise Cendrars, Jean Echenoz...)

Il est à l'origine de plusieurs spectacles musicaux : *Boris et Bobby*, *On n'arrête pas le progrès...*

Ses dernières mises en scène sont *Une Vie, là-bas* de Jacques Dupont, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, *Amours à la Parisienne* cabaret franco-tchèque, *Opération Roméo - Tchécoslovaquie, 1984* de Viliam Klimacek, *Des Rails...* d'après des textes de Blaise Cendrars et de Patrice Delbourg, *Dire dire souvenir*.

Très impliqué auprès des publics fragilisés et de la jeunesse, il intervient au sein de l'Éducation nationale et en milieu pénitentiaire. Il travaille régulièrement à l'étranger (Grèce, Allemagne, République Tchèque, Pologne, Slovaquie, Ukraine, Maroc, Rwanda...).

Il est le directeur artistique du Frankoscény (Festival international de théâtre lycéen francophone) de Pardubice (République Tchèque).

Parallèlement à cela, il joue au théâtre sous la direction de différents metteurs en scène : Norbert Abouharham, Jacques Bondoux, Claude Bonin, Jean-Christophe Cochard, Jacques David, Patrice Douchet, Jacques Dupont, Stéphane Godefroy, Madelaine Gaudiche, Franck Jublot, Gérard Linsolas, Philippe Lipschitz, Dominique Lurcel, Claude Malric, Stella Serfaty, Roland Shön, Bernard Sultan...

Il enregistre également à Radio France/France Culture de nombreuses pièces, dramatiques et fictions. Il travaille pour la télévision sous la direction de Nicolas Cahen, Olivier Guignard et Pascal Heylbroek.

En tournée

Depuis la reprise en mars 2015 le spectacle a été joué 102 fois dont 6 fois à l'étranger

En 2024

18/02/24 Izieu (01) Maison des enfants d'Izieu

En 2023

03/09/23 Paris (75) Mémorial de la Shoah

En 2022

12-16/04/22 Villeurbanne (69) Théâtre de l'Iris
7/04/22 Saumur (49) Le Dome
01/04/22 Jurançon (64) Atelier du Neez
29/03/22 Paris (75) Théâtre du Gymnase Marie Bell

Crise sanitaire 2020-2021 : annulation de 31 représentations

En 2019

11/10/19 (2) Blois (41) Théâtre Peskine
31/07/19 Trouville (14) Casino
5-28/07/19 (23) Avignon (84) Présence Pasteur
15/06/19 Paris (75) ONACVG
23/05/19 Montreuil (93) Médiathèque R. Desnos

En 2018

15/09/18 Paris (75) ONACVG
19/05/18 Paris (75) ONACVG

En 2017

13/07/17 Les Adrets (38) Festival de l'Arpenteur
30/06/17 Kigali (Rwanda) Résidence de Belgique
28/06/17 Kigali (Rwanda) Lycée Notre Dame de Cîteaux
18/05/17 Dijon (21) Théâtre
26/04/17 Paris (75) Musée d'art et d'histoire du judaïsme
30/03/17 Dreux (28) Théâtre
10/02/17 Talange (57) Théâtre Jacques Brel

En 2016

1-2/12/16 (2) Ferney-Voltaire (01) Théâtre
29-30/11/16 (4) Sion (Suisse) Théâtre de Valère
18/11/16 Orsay (91) MJC Jacques Tati
09/11/16 (2) Miramas (13) Théâtre La Colonne
4-5/10/16 (2) Châtenay-Malabry (92) Théâtre Firmin Gémier La Piscine
Espace culturel La Courée
Espace Lionel Boutrouche

20/05/16	Collégien (77)	Espace Culturel La Courée
29/04/16	Ingré (45)	Espace Lionel Boutrouche
En 2015		
10/11/15	Poitier (86)	Théâtre Auditorium
20/10/15	Épinal (88)	ATP des Voges
02/10/15	Verrières-le-Buisson (91)	Théâtre Moulin Grais
4-26/07/15 (12)	Avignon (84)	Théâtre du Roi René
16/04/15	Orléans (45)	CERCIL
2/03-26/05/15 (26)	Paris (75)	Essaion Théâtre

Les porteurs de projet

Le Théâtre de l'Imprévu

Association loi 1901 - Créé en février 1986 par Éric Cénat, responsable du projet artistique.

Conventionnée par le Conseil Régional du Centre, subventionnée par le Conseil Général du Loiret et la ville d'Orléans, bénéficie d'aides suivant les projets de la DRAC Centre, l'ADAMI...

Ses dernières créations :

Dorphé aux enfers (Création 2023) - Texte de Luc Tartar

Le Peu du Monde (Création 2022) – Poèmes de Kiki Dimoula

Une Vie, là-bas (Création 2021) - Texte de Jacques Dupont

La Ménagerie de Verre - Texte de l'auteur américain Tennessee Williams

Opération Roméo - Tchécoslovaquie, 1984 - Texte de l'auteur slovaque Viliam Klimacek)

Ah quel boulot pour trouver du boulot ! Théâtre musical

Le Théâtre de l'Imprévu réalise différents cycles de lectures théâtralisées :

L'Homme dans la guerre, LECTOTHÈQUE IDÉALE, Paroles singulières.

Le Théâtre de l'Imprévu a travaillé en étroite collaboration avec les auteurs contemporains suivants : Svetlana Alexievitch (Biélorussie), Slimane Benaïssa (Algérie), Ferdinando Camon (Italie), Patrice Delbourg (France), Jacques Dupont (France), Nancy Huston (Canada/France), Viliam Klimacek (Slovaquie), Pierre Michon (France), Jean-Pierre Thiercelin (France), Jacques Dupont (France), Luc Tartar (France).

Passeurs de Mémoire

Compagnie fondée et dirigée par Dominique Lurcel depuis 1997, dans la dynamique de la création des Conversations avec Primo Levi. Ses dernières créations sont : **Nathan le sage**, de Gotthold Ephraïm Lessing (1779). Création le 27 janvier 2017 au Théâtre de Villeneuve-Saint-Georges (94). **Comme si j'étais à côté de vous**, adaptation des Lettres de Diderot à Sophie Volland. Création le 14 novembre 2014. Musée Cognacq-Jay (Paris), Avignon 2014, tournée en cours (Algérie et France). **Tutsie !** travail d'accompagnement, à Lyon, de la prise de parole d'un groupe de rescapés du génocide de 1994. Lyon, juin 2014, puis Grenoble, Vienne. Montreuil (en janvier 2015) etc.

Passeurs de mémoires est une compagnie "de terrain", qui voit, dans le théâtre, un espace privilégié de formation, de rencontres et de débats. Depuis sa création, elle développe et encourage donc systématiquement ces différentes pratiques, autour des spectacles qu'elle présente, et dans le cadre des résidences qui peuvent lui être proposées : interventions en milieu scolaire, ateliers avec les élèves, lycéens, stages avec les enseignants et population locale.

En partenariat avec les lieux qui l'accueillent, elle met en place de très nombreux débats, avec associations (Compagnons d'Emmaüs, ATD-Quart Monde, Secours Populaire, Ligue des Droits de l'Homme, Citoyenneté Jeunesse, le MRAP, l'UEJF, Coup de soleilbuka, etc.) et avec des personnalités - historiens, témoins, journalistes - invités selon les sujets... Mona Ozouf, Jean Hatzfeld, Jacques Sémelin, Stephen Smith, Esther Mujawajjo, Benjamin Stora, Gilbert Meynier, Sylvie Thénault, Gilles Manceron, Sophie Bessis, Gérard Filoche, Laurent Mauduit, Jacques Généreux, etc. Et, bien sûr, avec les auteurs - Jean-Pierre Siméon, Nathalie Papin, Ferdinando Camon, Manlio Santanelli...

Fiche technique

Cette fiche technique est idéale mais adaptable suivant le lieu.
Contacter le régisseur pour étudier ensemble les possibilités techniques...

Contact régie générale : Frédéric Lurcel
06 81 52 01 19 - fredlur@hOmtail.fr

Durée 1h20

PERSONNEL PRÉSENT SUR LA TOUNÉE

- 1 régisseur
- 2 comédiens
- 1 metteur en scène

PLATEAU

Dimensions optimales de l'aire de jeu (hors rideaux) Ouverture : 6m
Profondeur : 5m

RIDEAUX

Cadre en velours noir de type classique à l'italienne (fond, pendrillons, frises...)
Attention : entrée en latéral au lointain jardin pour les 2 comédiens au début du spectacle

PUBLIC

Pendant une grande partie du spectacle, les 2 comédiens sont assis sur des chaises. Il est important que le public puisse bien les voir à ce moment-là.

DÉCOR

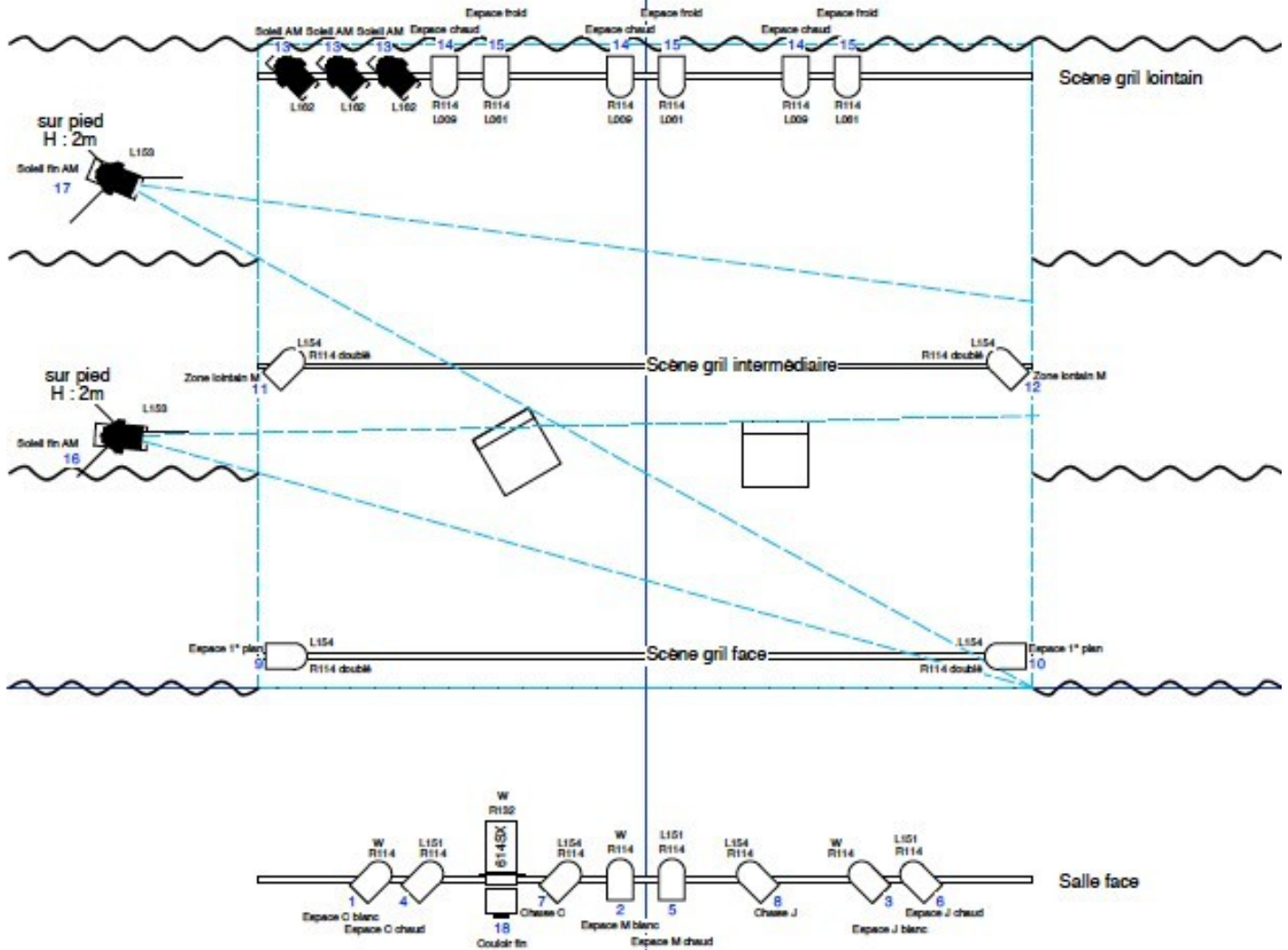
La scénographie se résume à 4 chaises dont 2 sont installées par les comédiens en cours de jeu.

LUMIÈRE

- Jeu d'Orgues 24 x circuits (idéalement à mémoires)
- Gradateurs 18 x gradateurs de 3KW
- Projecteurs (24 sources) 18 x Plan Convexe 1Kw 5 x PAR 64 CP62-EXE (1KW/220V/11.24°) 1 x Découpe Courte 1KW Juliat 614SX (16/35°)
- Accessoires 2 x Pied de projecteur simple (hauteur 2m)
- Gélâtines Lee Filters 009 : 3 x Plan Convexe 1KW Lee Filters 061 : 3 x Plan Convexe 1KW Lee Filters 151 : 3 x Plan Convexe 1KW. Lee Filters 153 : 2 x PAR 64 CP62-EXE (1KW/220V/11.24°) Lee Filters 154 : 6 x Plan Convexe 1KW. Lee Filters 162 : 3 x PAR 64 CP62-EXE (1KW/220V/11.24°). Rosco Supergel 114 : 22 x Plan Convexe 1KW (4 Plan Convexe sont doublés en R114) Rosco Supergel 132 : 1 X Découpe Courte 1KW Juliat 614SX (16/35°).

SON

Diffusion sonore au début du spectacle d'une ambiance de mer (vagues) au lointain sur le plateau
Support du son : CD



Projecteurs

	Découpe 1KW Juliat 614SX	1
	PAR 64 1KW CP62	5
	Plan Convexe 1KW	18

A4 LUMIERE VUE DE DESSUS
 ECHELLE 1/50
 Mise à jour le 29 mars 2015

Le Théâtre de l'Imprévu

Actuellement en tournée

Dorphé aux Enfers, Orléans 69 – création 2023

« C'est à guichets fermés que sont jouées les deux représentations de la pièce Dorphé aux Enfers, Orléans 69 (...). La pièce mise en scène par É. Cénat revient sur la folle histoire de la « rumeur d'Orléans » en 1969, où le fantasme et à la peur ont produit une fable comme seule la foule en a le secret. »
M le magazine du Monde – Ondine Debré

Le Peu du monde – création 2022

« Ce spectacle magnifique (...) donne un dynamisme aux poèmes, une énergie qu'ils n'auraient pas à la simple lecture. »
MagCentre – Bernard Cassat

Une Vie, là-bas - Création 2021

« C'est une très belle histoire que nous raconte Une vie, là-bas, elle-même subtilement imbriquée dans la plus grande histoire, celle de l'humanité et de ses exodes (...). On se laisse emporter dans ce voyage émouvant, servi par une mise en scène simple mais pleine de promesses. » La Provence - Charly Guibaud.

Germaine Tillion La mémoire et la raison

1940 - 1945 Résistance

1954 - 1962 L'Algérie

Primo Lévi et Ferdinando Camon : Conversations - Re-création 2015

"C'est magnifique parce que c'est d'une intelligence et d'une vérité humaine extraordinaire..." Coup de Coeur de Gilles Costaz - Le Masque et la Plume, France Inter
"Un surprenant moment de grâce." Hélène Kuttner - Artistik Rezo

Ah quel boulot...pour trouver du boulot ! Re-création 2020

« Le Théâtre de l'Imprévu a concocté un spectacle désopilant. Un trio de comédiens irrésistible." La République du Centre "Ce spectacle est un vrai régal ! Pour les yeux, les Oreilles et l'esprit." La Provence - Angèle Luccioni

La Ménagerie de Verre de Tennessee Williams

"Troublante, poignante, à la fois irréelle et pourtant tellement d'actualité, la pièce touche en plein coeur." L'Écho Républicain

Création de la compagnie

Dorphé aux enfers - 2023

Le Peu du Monde - 2022

Une Vie, là-bas - 2021

La Ménagerie de Verre - 2018

Amours à la Parisienne - 2018

Opération Roméo - Tchécoslovaquie, 1984 - 2014

Ah quel boulot... pour trouver du boulot ! - 2014/2020 Dire

Dire souvenir Ou les boîtes de Papydou - 2012 Des rails... - 2011

Les variations Huston - 2009

On n'arrête pas le progrès - 2008

Tom à la licorne - 2008

Salade d'Amour - 2005

Un fils de notre temps - 2005

Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières - 2003

Boris et Bobby - 2002

La Poussière qui marche... - 2001

Les Forçats de la route - 1999

Lucy Valrose - 1999

Du Vian dans la tête - 1996

Primo Levi et Ferdinando Camon : Conversations - 1995/2015

Vies minuscules - 1993

Les Caprices de Marianne - 1990

Cendrars-Desnos - 1988

Les Amours de Jacques le Fataliste - 1987

Solitaire à deux - 1986

Le Théâtre de l'Imprévu

**Compagnie portée par la Région Centre-Val de Loire et subventionnée par le Conseil Départemental
du Loiret et la ville d'Orléans**

02 38 77 09 65 - www.theatredelimprevu.com - admin@theatredelimprevu.com